



Pomme de terre

Avertissement N° 9 – 10 juillet 2015

- [Conditions climatiques et culturelles.](#)
- [Activité des maladies](#) : mildiou, brûlure hâtive, dartrose, pourriture rose, jambe noire et rhizoctonie.
- [Activité des insectes](#) : doryphore, cicadelles, punaise terne, vers gris, altises, pucerons et pyrale du maïs.
- [Contrôle des mauvaises herbes](#) : dépistage des champs et évaluation des traitements.
- [Fertilisation foliaire](#) : application du bore.
- [Sommaire des précipitations.](#)

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Des conditions plus estivales ont eu lieu au cours de la dernière semaine. Par contre, la chaleur ne s'est installée que durant quelques jours en début de période pour revenir à des températures plus près et même légèrement au-dessous de la moyenne de saison par la suite. Cette courte période de chaleur (28-30 °C) a eu lieu un peu partout à travers la province. Les précipitations ont été plutôt légères, mais plus abondantes dans les régions du Lac-Saint-Jean et du Bas-Saint-Laurent. Elles sont survenues sur une seule journée (7 ou 8 juillet) pour plusieurs régions. Un sommaire des précipitations reçues en cours de période à travers la province est présenté à l'[annexe 1](#).

La grande majorité des champs ont fière allure un peu partout en province. Les hautes températures du début de la période ne semblent pas avoir trop affecté le développement de la culture en terrains plus légers. Par contre, la pratique de l'irrigation a été nécessaire dans des régions comme Lanaudière et la Mauricie. Cet apport en eau devrait se poursuivre dans ces régions étant donné le peu de précipitations prévues à court terme et devrait débiter sous peu dans les autres régions périphériques. Les opérations de buttage se poursuivent dans plusieurs régions et elles ne sont pas encore complètement terminées dans des régions plus au sud. Des champs sont au stade postfloraison dans la pomme de terre de primeur du sud de la province, en floraison dans les régions plus centrales et enfin en début floraison en allant plus vers l'est et le nord. Des observateurs des régions de la Capitale-Nationale, de la Chaudière-Appalaches, du Bas-Saint-Laurent et de Lanaudière rapportent une bonne famille de tubercules dans les champs visités, mais variable selon le cultivar. Les récoltes de primeur se poursuivent en Montérégie-Ouest tandis que le tout devrait débiter plus rondement dans quelques jours dans Lanaudière et dans des régions plus chaudes du Centre-du-Québec. Les volumes récoltés ne sont pas très importants, la demande actuelle étant relativement faible. La qualité est rapportée comme belle, mais quelques cas de gale sont maintenant signalés.

ACTIVITÉ DES MALADIES

Mildiou

Aucun cas n'a été rapporté dans la province par nos observateurs depuis le début de la saison. Le temps chaud et plus sec a diminué théoriquement les risques de développement de la maladie dans plusieurs régions.

Malgré cela, les interventions doivent se poursuivre tous les 7-8 jours ou lorsque les fongicides appliqués sont délavés par la pluie ou par une irrigation. Il est aussi très important d'avoir un pulvérisateur bien réglé et de s'assurer d'un bon degré de recouvrement du feuillage par le fongicide. En moyenne, de 2 à 3 traitements fongicides ont été faits selon la région et le stade de développement des plants. Le nombre de cas rapportés en Amérique du Nord a continué d'augmenter comme prévu, selon le site www.usablight.org. Des cas récents (7 et 9 juillet 2015) et surtout plus près du Québec (soit le nord de l'État du Vermont) ont été confirmés dans des champs en pommes de terre. Donc, à la suite de cette information, même si des conditions plus sèches sont prévues, la prévention demeure et même s'impose. Il est donc important de visiter régulièrement vos champs, surtout ceux qui sont plus végétatifs, pour y détecter toute trace possible de la maladie et de prendre les mesures en conséquence pour en limiter son développement.

Brûlure hâtive (tache alternarienne)

Les conditions chaudes et surtout plus sèches ont conduit au développement ou à l'apparition de la tache alternarienne dans des champs plus avancés (cultivars de primeur ou hâtifs) de quelques régions du sud de la province. Les infections sont présentement observées majoritairement sur le plus vieux feuillage avec une intensité variant de faible à légère. Des interventions avec des produits plus spécifiques contre cette maladie sont prévues par endroits. On rappelle que les traitements visent surtout à diminuer la progression de la maladie et à la maintenir sous le seuil de nuisibilité. De bonnes conditions de croissance (eau, fertilisation adéquate, etc.) et les rotations aident à prévenir la maladie.

Dartrose

Aucun symptôme visuel n'a encore été confirmé, mais il ne faudrait pas se surprendre que la situation change sous peu étant donné les conditions propices au développement de la maladie ces dernières semaines. Des traitements préventifs se poursuivent par endroits, avec plus d'intensité que par les années passées. On rappelle qu'une irrigation mal gérée par temps chaud dans un champ porteur de la maladie peut provoquer une hausse significative de l'activité du champignon, accélérant ainsi le dépérissement des plants. C'est pourquoi la détection et l'identification hâtives du champignon sont importantes.

Autres maladies

Aucun symptôme visuel n'est rapporté pour la **pourriture rose**. Les traitements avec les produits homologués à cette fin devraient se poursuivre ou débiter dans les champs plus à risque. Du côté de la **jambe noire**, sa présence est notée dans plus de régions, mais toujours à une incidence plutôt légère, de manière localisée et pour quelques cultivars spécifiques. Des cas de **rhizoctonie** se sont développés récemment sur des rhizomes souterrains dans certaines régions comme le Saguenay–Lac-Saint-Jean, la Capitale-Nationale et la Chaudière-Appalaches. L'activité de la maladie semble tolérable pour le moment.

ACTIVITÉ DES INSECTES

Doryphore de la pomme de terre

La poussée de chaleur des derniers jours a conduit à une éclosion importante de masses d'œufs dans les régions plus au sud de la province. Dans ces régions, on rapporte un relâchement presque unanime de produits appliqués au sillon ou au planton. Des larves de stades L1 à L4 sont présentes dans des champs. Des interventions foliaires ont débuté ou seront menées sous peu, avec un insecticide de groupe chimique différent de ce qui a été utilisé au semis. Le [bulletin d'information N° 7](#) du 8 juin 2015 présente les principaux insecticides homologués dans la pomme de terre en 2015.

Du côté des champs n'ayant pas reçu d'insecticide au semis, une première intervention foliaire a été faite surtout au début de juillet dans les régions de la Chaudière-Appalaches, de la Capitale-Nationale et celles en allant vers l'ouest. Parmi les insecticides utilisés, CORAGEN, SUCCESS et DELEGATE ont donné de bons résultats. Une deuxième application est prévue sous peu dans les champs avec une plus forte pression pour contrôler la deuxième vague de larves. À noter que l'on ne rapporte pas encore d'activité larvaire dans des régions plus à l'est comme le Bas-Saint-Laurent et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il est intéressant de constater que, dans une même région, particulièrement cette année, des champs ayant reçu un traitement au semis doivent recevoir un traitement foliaire presque en même temps que les champs n'ayant pas eu de traitement à la plantation. Cette situation amène des producteurs à réfléchir sur leurs options de contrôle du doryphore pour 2016, principalement en présence d'une moins forte pression de l'insecte.

Cicadelles, punaise terne, vers gris, altises, pucerons et pyrale du maïs

Le dépistage des **cicadelles** (à l'aide de pièges collants jaunes ou visuellement au champ) s'est accentué dans les différentes régions au cours de la dernière semaine. Les rapports font mention d'une présence plutôt faible dans les régions du sud et de celles plus centrales de la province. Des interventions sont pratiquées localement dans quelques secteurs autour de Montréal. Aucun dommage foliaire n'a encore été observé. On rappelle qu'il est important de bien identifier l'espèce de cicadelles présente, car elles n'ont pas toutes le même impact sur la production de la pomme de terre. Pour plus de détails sur ces ravageurs, veuillez consulter le [bulletin d'information N° 10](#) du 7 juillet 2015.

La **punaise terne** est dépistée dans plusieurs champs à travers la province, surtout sur les hampes florales, mais aussi sur les jeunes pousses végétatives. Ce sont des adultes qui sont présents. Les dommages, qui sont présentement faibles, se résument à un flétrissement des folioles du sommet des plants ou d'un avortement des fleurs. Avec une loupe, on peut y apercevoir de petits trous de nutrition sur les pétioles et la nervure médiane des feuilles atteintes. Ces dommages ne doivent pas être confondus avec d'autres taches ou nécroses dites abiotiques qui sont apparues subitement et récemment à la suite des écarts de températures et d'humidité (voir photos 1 et 2 prises la même journée dans un même champ). Il n'existe pas de seuil d'intervention pour la punaise terne dans les cultures de pommes de terre. Le plus souvent, des producteurs essaient de choisir un insecticide qui pourra contrôler plusieurs ravageurs en même temps, incluant la punaise.

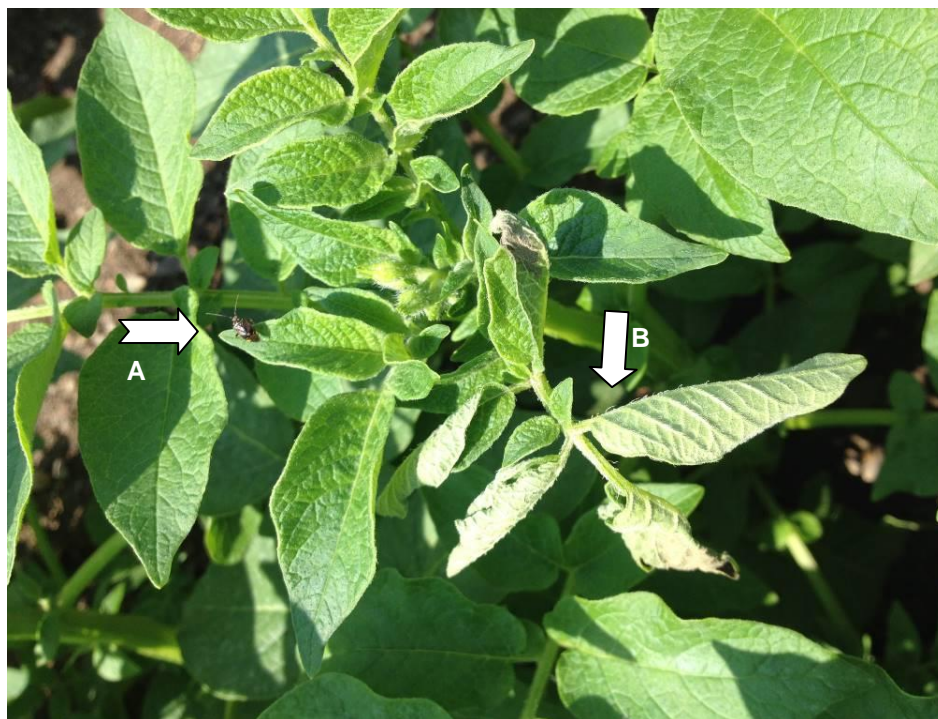


Photo 1 : Adulte de la punaise terne (A) avec un dommage de nutrition (B)
Photo prise le 8 juillet 2015



Photo 2 : Dommages foliaires d'origine abiotique (insolation probable)
Photo prise le 8 juillet 2015

Une activité de **noctuelles ou vers gris** a été rapportée dans les régions de Québec, de Lanaudière et du Bas-Saint-Laurent. Les dommages sont faibles, mais un suivi est en cours.

Les (petites) **altises** sont peu actives présentement. L'activité de l'altise à tête rouge devrait débuter sous peu dans les secteurs plus à risque. Ces plus grosses altises sont plus dommageables, surtout par temps chaud et sec.

Le piégeage des **pucerons** dans les régions productrices de semences indique de faibles populations pour le moment. Des traitements avec de l'huile minérale sont en cours. Ailleurs au Québec, on rapporte les premiers individus dans des champs de la Capitale-Nationale et du Centre-du-Québec.

Finalement, pour la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, aucune masse d'œufs ou larve de la **pyrale du maïs** n'a encore été observée en date du 8 juillet 2015 dans les champs suivis.

CONTRÔLE DES MAUVAISES HERBES

Le bon développement des plants a conduit à un recouvrement plus rapide des entre-rangs, laissant moins d'opportunité aux mauvaises herbes de se développer en les privant ainsi de lumière. Par contre, si le temps sec se poursuit par endroits, la situation pourrait changer. Un dépistage des champs est donc toujours pertinent. Également, à la suite d'un traitement avec l'herbicide PRISM, le producteur devrait évaluer l'efficacité de l'intervention sur les mauvaises herbes en présence (espèces, stade de développement, etc.). Il pourra alors constater la sélectivité de ce produit pour le contrôle des mauvaises herbes à feuilles larges et ainsi ajuster sa régie en conséquence pour la prochaine saison.

FERTILISATION FOLIAIRE

Certains producteurs commencent les applications foliaires de bore dans les champs qui ont atteint le stade de grossissement des tubercules. Le bore joue un rôle important dans le développement et dans la division des cellules. Il est aussi impliqué avec le calcium dans la constitution des parois cellulaires. Bien que le plant de pommes de terre n'ait besoin que de faibles quantités de cet élément mineur, certaines études démontrent une diminution de l'incidence du cœur brun et de nécroses internes avec l'application de bore à la plantation. Les applications foliaires sont généralement moins efficaces que les applications au sol, car seulement une faible quantité est transloquée aux tubercules. Il faut toutefois mentionner que les problèmes de cœur brun et de défauts internes varient grandement d'une variété à l'autre et aussi selon les années. Il est important de suppléer par des applications foliaires lorsque l'on constate un manque à partir d'un résultat d'analyse de sol ou d'une analyse foliaire. Les sols sablonneux qui contiennent de faibles quantités de matière organique ainsi que des conditions de sécheresse prolongées limitent aussi la disponibilité du bore pour la plante.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Patrice Thibault, agronome – Coavertisseur
Réseau de lutte intégrée Orléans (RLIO)
Téléphone : 418 563-9649
Courriel : pat.thibault@videotron.ca

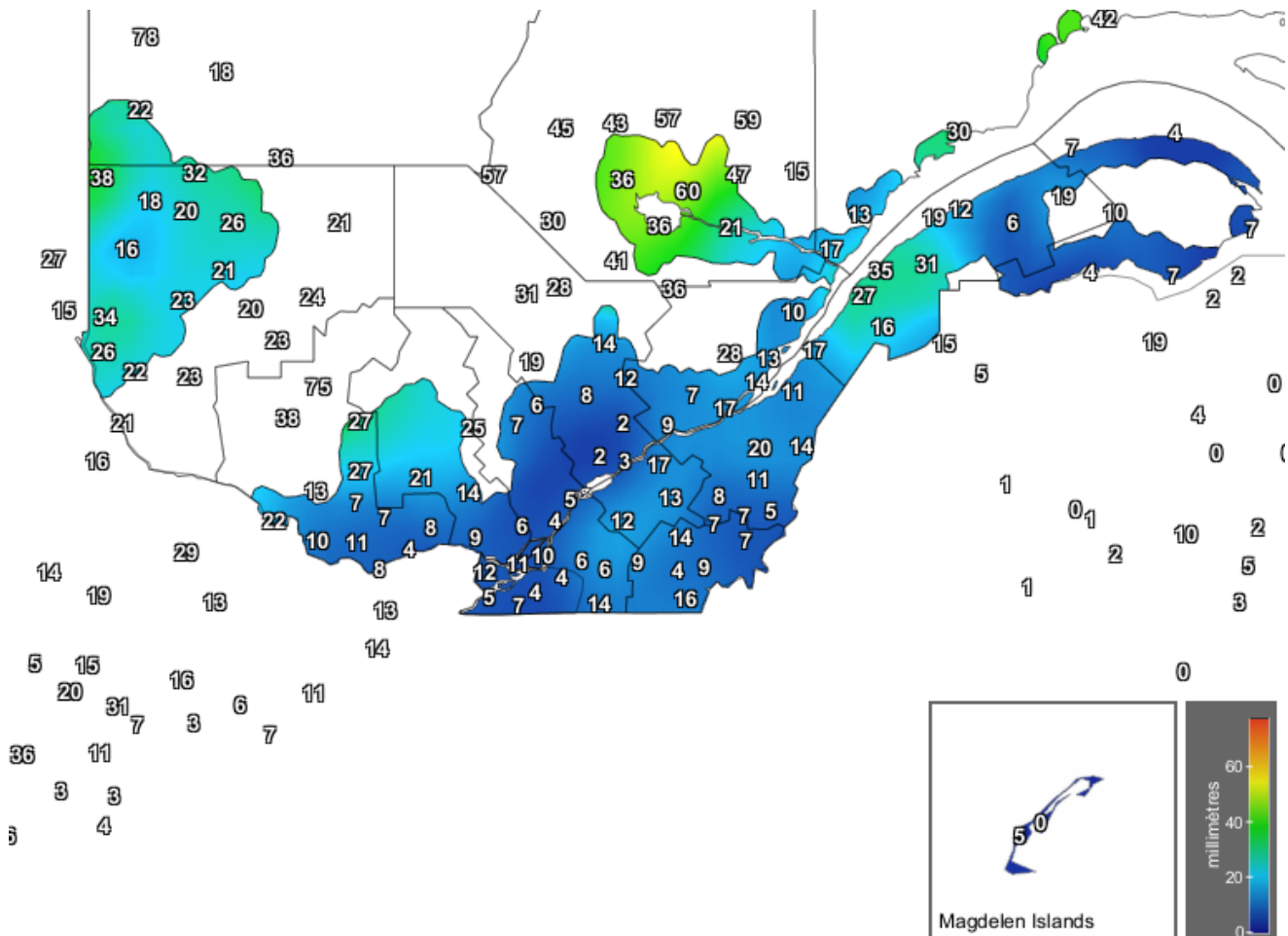
Laure Boulet, agronome – Coavertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
Téléphone : 418 862-6341, poste 4128
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 9 – Pomme de terre – 10 juillet 2015

Annexe 1

Tableau des précipitations cumulées pour les 7 derniers jours
http://www.agrometeo.org/index.php/indices/map/1_semaine/legumes



Précipitations 7 jours SolutionsMesonet

8 Juillet 2015

Générée le 09/7/2015 à 14:30 HAE © Copyright 2015

Cette carte montre le cumul des précipitations au cours de la dernière semaine. Le chiffre indique le nombre de mm reçus.

Ces données proviennent de stations avec observateur et de stations automatiques appartenant à diverses organisations.